Les élections fédérales canadiennes du 20 septembre 2021

The federal election of Canada, September 20, 2021

Pierre Martin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/eccs/5380>

DOI : 10.4000/eccs.5380

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2021

Pagination : 211-220

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Pierre Martin, « Les élections fédérales canadiennes du 20 septembre 2021 », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 91 | 2021, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 05 février 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/5380> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.5380>

Les élections fédérales canadiennes du 20 septembre 2021

Pierre MARTIN, CNRS-PACTE / Science Po Grenoble

Lors de ces élections qu'il avait lui-même provoquées, le Premier ministre libéral Justin Trudeau conserve le pouvoir, mais échoue à obtenir une majorité absolue de sièges à Ottawa. Les résultats de ces élections constituent de fait une réplique presque parfaite de ceux de 2019. Les conservateurs arrivent en tête en termes de suffrages, mais sont devancés par les libéraux en nombre de sièges ; le NPD stagne en troisième position ; et le Bloc se maintient. Les principales évolutions concernent les forces mineures : les Verts reculent fortement, victimes de leurs divisions, et le Parti populaire progresse en mobilisant l'hostilité aux mesures contraignantes prises pour lutter contre la pandémie. Justin Trudeau, après un début de campagne difficile, beaucoup d'électeurs étant lassés de son leadership marqué par des promesses non tenues et des scandales et lui reprochant d'avoir provoqué des élections inutiles, a su dans un deuxième temps utiliser la mauvaise image des conservateurs et leurs contradictions et insuffisances sur la gestion de la pandémie de Covid pour arracher à nouveau un gouvernement minoritaire.

After these elections, which he himself called for, Liberal Prime Minister Justin Trudeau is still in power, but has failed to win an absolute majority of seats in Ottawa. Indeed, the result of these elections is almost similar to that of the 2019 elections. The Conservatives are ahead in the vote count, but have less seats than the Liberals; the NDP does not improve its third place; and the Bloc keeps its seats. The main changes concern minor forces: the Green Party, a victim of its divisions, loses much of its support, and the People's Party of Canada increases its support by mobilizing ~~around it's~~ the opposition to the constraints imposed to fight against the pandemic. Justin Trudeau had a difficult early campaign, with many voters wary of his leadership, which was marred by unfulfilled promises and scandals, and not understanding why he insisted on imposing these unnecessary elections. However, in the second part of the campaign, he managed to use to his advantage the bad image of the Conservatives and their incoherence and ineffectiveness concerning the fight against the Covid pandemic, in order to pull through and win a second minority Government.

Ces élections anticipées ont été convoquées le 15 août 2021 par Madame Mary Simon, Gouverneure générale du Canada, à la demande du Premier ministre libéral Justin Trudeau.

La situation politique

Justin Trudeau ne dirigeait plus qu'un gouvernement minoritaire depuis les élections du 21 octobre 2019 (MARTIN 2019) où il avait subi un net recul. Le Premier ministre espérait que sa bonne gestion de la pandémie de la Covid lui permettrait d'obtenir des Canadiens un gouvernement majoritaire. De plus, il savait que tous les partis étaient prêts pour des élections et qu'à la sortie de la pandémie l'opposition serait beaucoup moins coopérative au Parlement, notamment quand des choix budgétaires difficiles seraient à effectuer après les fortes dépenses de soutien à l'économie. Il ne voulait pas laisser au nouveau chef

PIERRE MARTIN

conservateur Erin O'Toole¹ le choix du moment de l'affrontement, mais au contraire le prendre de vitesse et profiter de sa faible notoriété.

La campagne électorale

Le début de la campagne fut cependant difficile pour Justin Trudeau, car la majorité des Canadiens ont interprété sa décision de convoquer des élections comme une manœuvre politicienne. De plus, beaucoup de Canadiens, lassés des promesses non tenues et des scandales² qui ont terni son image, souhaitaient mettre fin à l'ère Trudeau, au pouvoir depuis 2015 (MARTIN 2015). Les reproches des Canadiens vis-à-vis des libéraux (LÉGER 2021) concernaient principalement le manque de leadership de Trudeau et d'éthique du parti, mais assez peu les politiques effectivement mises en œuvre. Cependant, les conservateurs avaient aussi leurs points faibles. Contrairement aux libéraux, les critiques des sondés (LÉGER 2021) portaient beaucoup plus sur les options du parti (avortement, droits des LGBT, changement climatique, contrôle des armes à feu, gestion de la pandémie) que sur l'image du leader. Les conservateurs ont une mauvaise image, car ils sont porteurs de valeurs morales minoritaires dans l'opinion sur les enjeux de société et, de plus, perçus comme divisés. Erin O'Toole a tenté de recentrer le parti en prenant des positions très modérées sur les questions de société, promettant de ne pas remettre en cause le droit à l'avortement et le mariage gay, de défendre une taxe carbone, tout en restant flou sur une remise en cause du contrôle des armes à feu, au grand mécontentement des durs du parti. Cela a permis aux libéraux de l'accuser de se contredire pour gagner les élections.

La fin de campagne a été marquée par les attaques de Justin Trudeau contre les conservateurs, qui ont mis en évidence avec succès leurs contradictions sur la gestion de la pandémie. Alors qu'Erin O'Toole s'était prononcé pour la vaccination, la majorité de ses candidats ont refusés de dévoiler leur statut vaccinal, contrairement à ceux des libéraux et des néodémocrates, tous vaccinés. De plus, dans la dernière semaine de campagne le Premier ministre conservateur de l'Alberta, Jason Kenney, a dû avouer son échec face au regain local de l'épidémie et prendre des mesures restrictives auxquelles il s'était toujours refusé,

¹ Cet avocat d'affaires et député ontarien, ancien ministre, a pris la direction des conservateurs le 24 août 2020.

² En particulier, en 2020, l'affaire WE Charity, association qui a bénéficié d'un contrat de 900 millions de dollars et qui a rétribué des membres de la famille de Justin Trudeau. Le ministre des Finances Bill Morneau a dû démissionner, mais Justin Trudeau a été blanchi par le rapport du Commissaire à l'éthique.

affaiblissant ainsi encore indirectement la crédibilité des conservateurs fédéraux sur cet enjeu important aux yeux des Canadiens.

Jagmeet Singh, le leader des néodémocrates, s'est posé comme la principale alternative aux libéraux et aux conservateurs. Sa critique de la gestion Trudeau a été implacable : « À chaque enjeu qui nous tient au cœur, la situation s'est empirée. La crise climatique s'empire. La crise du logement s'empire. M. Trudeau a pris des décisions qui blessent les gens. » (cité par DONAHUE 2021). Cependant, il n'a pas réussi à briser les logiques de vote anti-conservateur en faveur des libéraux, seul parti paraissant capable de barrer l'accès au pouvoir à M. O'Toole, et anti-libérale en faveur des conservateurs, ces derniers paraissant comme les seuls capables de chasser les libéraux du pouvoir.

Le quatrième grand parti au niveau fédéral, le Bloc québécois, a connu un début de campagne laborieux. Mené comme en 2019 par Yves-François Blanchet, il a été menacé par la perspective d'un vote antilibéral des Québécois au profit des conservateurs, vote encouragé par le Premier ministre du Québec François Legault. Toutefois, les violentes attaques de la journaliste Shachi Kurl contre Blanchet lors du débat officiel en anglais, l'accusant de soutenir des lois québécoises discriminatoires³ et reprochant aux francophones du Québec de ne pas être clairs vis-à-vis du racisme, ont contribué à ressouder l'électorat francophone derrière le Bloc en fin de campagne, d'autant plus que celui-ci est le seul parti fédéral à soutenir le gouvernement du Québec sur ces deux lois.

Les Verts ont abordé ces élections en étant profondément divisés par l'affrontement entre leur leader Annamie Paul et le conseil fédéral du parti⁴.

Le chef du parti populaire, l'ancien député conservateur Maxime Bernier, dans la logique de ses positions de droite radicale libertarienne, s'est quant à lui fait le héraut de tous les adversaires des mesures restrictives des

³ La loi 96 porte sur la défense de la langue française comme langue officielle au Québec. La loi 21 est la première loi à proclamer que « l'État du Québec est laïc ». Elle interdit le port de signes religieux aux employés de l'État en position d'autorité et aux enseignants du secteur public.

⁴ Annamie Paul, nouvelle cheffe des Verts depuis le 3 octobre 2020, est la première femme noire et de confession juive à devenir chef d'un parti fédéral. La crise au sein du parti a éclaté en mai 2021 à propos de la crise israélo-palestinienne. Madame Paul a été critiquée pour avoir appelé les deux parties à la désescalade sur Gaza et pour avoir maintenu sa confiance à son directeur de communication, après que celui-ci a accusé d'antisémitisme les deux députés verts qui avaient critiqué cette position, rappelant la position traditionnelle de condamnation de l'occupation israélienne. Le conseil fédéral et Madame Paul sont alors entrés en conflit. Celui-ci n'était pas résolu au moment du déclenchement des élections.

PIERRE MARTIN

libertés prises pour lutter contre la pandémie (masques, confinement, vaccination) prenant part à des manifestations parfois violentes.

L'offre électorale

Au cours de son dernier mandat, Justin Trudeau n'est pas revenu sur sa promesse de 2015 de réforme du mode de scrutin, qu'il avait abandonnée en 2017. Ainsi le mode de scrutin traditionnel uninominal à un tour est maintenu.

2010 candidats se sont présentés dans les 338 circonscriptions, soit 136 de moins qu'en 2019. Comme en 2019, les libéraux, les conservateurs et les néodémocrates ont été présents dans toutes les circonscriptions⁵ et le Bloc dans les 78 circonscriptions du Québec. Les Verts n'ont présenté que 252 candidats contre 338 en 2019. Le parti populaire a présenté 312 candidats contre 315 en 2019. Les 355 candidats restants (contre 401 en 2019) représentaient des petits partis ou étaient indépendants.

Les résultats

Tableau I : Ensemble Canada

	2006	2008	2011	2015	2019	2021
Votants*	64,7 (308)	58,8 (308)	61,3 (308)	68,3 (338)	66 (338)	62,1 (338)
Verts	4,5	6,8	3,9 (1)	3,5 (1)	6,5 (3)	2,3 (2)
NPD	17,5 (29)	18,2 (37)	30,6 (103)	19,7 (44)	15,9 (24)	17,8 (25)
Libéraux	30,2 (103)	26,2 (77)	18,9 (34)	39,5 (184)	33,1 (157)	32,6 (160)
Bloc	10,5 (51)	10 (49)	6,1 (4)	4,7 (10)	7,7 (32)	7,7 (32)
Conservateurs	36,3 (124)	37,6 (143)	39,6 (166)	31,9 (99)	34,4 (121)	33,7 (119)
PP					1,6	5
Autres	1 (1)	1,2 (2)	0,9	0,7	0,8 (1)	0,9

Les résultats sont en pourcentages des inscrits pour les votants et en pourcentages des suffrages exprimés pour les forces politiques. Les sièges sont entre parenthèses. Les résultats officiels de la participation en 2021 ne sont pas encore connus.

⁵ Sauf à Dartmouth—Cole Harbour (Nouvelle-Écosse) où le candidat conservateur s'est retiré peu de temps avant la date limite du dépôt des candidatures, rendant impossible pour son parti de le remplacer.

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES CANADIENNES DU 20 SEPTEMBRE 2021

Le tableau montre que la participation est en recul par rapport à celle de 2019, mais ce recul peut s'expliquer par la courte campagne électorale et le contexte pandémique : les règles de distanciation ont fortement compliqué les opérations de vote et notamment allongé les files d'attente. Malgré le recul de l'horaire de fermeture des bureaux de vote, certains électeurs n'ont pas pu voter.

Les résultats de cette élection sont marqués par une remarquable stabilité d'ensemble par rapport à ceux de 2019, avec des libéraux qui retrouvent un gouvernement minoritaire. Comme en 2019, on a une inversion entre les résultats en voix et ceux en sièges : les libéraux l'emportent avec 160 sièges contre 119 pour les conservateurs, alors que ces derniers sont en tête en termes de suffrages. Comme en 2019, cette situation s'explique par la géographie électorale : les conservateurs sont victimes de leur trop forte concentration de suffrages dans les provinces de l'Ouest central (Alberta et Saskatchewan). Les principaux mouvements électoraux en termes de suffrages concernent les petits partis avec l'effondrement des Verts et la progression du parti populaire, alors que les quatre principaux partis sont très stables, avec un effritement des libéraux et des conservateurs et une petite progression des néodémocrates. L'effondrement des Verts a majoritairement profité aux néodémocrates et aux libéraux, permettant à ces derniers de compenser un léger recul en faveur des conservateurs qui ont perdu sur leur droite au profit du parti populaire.

Tableau II : Québec

	2006	2008	2011	2015	2019	2021
Votants	63,9 (75)	61,7 (75)	62,1 (75)	66,4 (78)	65,5 (78)	62,4 (78)
Verts	4	3,5	2,1	2,3	4,4	1,5
NPD	7,5	12,2 (1)	42,9 (59)	25,4 (16)	10,7 (1)	9,8 (1)
Libéraux	20,7 (13)	23,7 (14)	14,2 (7)	35,7 (40)	34,2 (35)	33,6 (35)
Bloc	42,1 (51)	38,1 (49)	23,4 (4)	19,3 (10)	32,5 (32)	32,1 (32)
Conservateurs	24,6 (10)	21,7 (10)	16,5 (5)	16,7 (12)	16 (10)	18,6 (10)
PP					1,5	2,7
Autres	1,1 (1)	0,8 (1)	0,9	0,6	0,7	1,7

Rappel résultats des élections provinciales du 1^{er} octobre 2018 : votants 66,5 %, CAQ 37,4 % (74), libéraux 24,8 % (32), PQ 17,1 % (9), QS 16,1 % (10), Verts 1,7 %, autres 2,9 %.

PIERRE MARTIN

Au Québec, la stabilité est également la règle avec une petite progression des conservateurs qui ont profité de la consigne en leur faveur du Premier ministre François Legault, progression très insuffisante pour leur permettre de gagner des sièges. On doit noter que François Legault a été fortement critiqué localement pour sa gestion de la pandémie. Les libéraux restent en tête devant le Bloc, mais perdent un siège au profit du Bloc.

Tableau III : Ontario

	2006	2008	2011	2015	2019	2021
Votants	66,6 (106)	58,6 (106)	62,1 (106)	68,2 (121)	65,3 (121)	61,8 (121)
Verts	4,7	8	3,8	2,9	6,2	2,2 (1)
NPD	19,4 (12)	18,2 (17)	25,6 (22)	16,6 (8)	16,8 (6)	17,8 (5)
Libéraux	39,9 (54)	33,8 (38)	25,3 (11)	44,8 (80)	41,5 (79)	39,3 (78)
Conservateurs	35,1 (40)	39,2 (51)	44,4 (73)	35 (33)	33,2 (36)	34,9 (37)
PP					1,6	5,5
Autres	0,9	0,9	0,9	0,5	0,7	0,3

C'est encore dans l'Ontario que tout s'est joué en faveur des libéraux qui y restent dominants. Ils y ont limité leur recul en faveur des conservateurs, ne perdant au total qu'un siège. Comme en 2019, les conservateurs ont été victimes de l'impopularité du Premier ministre provincial conservateur Doug Ford.

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES CANADIENNES DU 20 SEPTEMBRE 2021

Tableau IV : Provinces de l'Atlantique

	2006	2008	2011	2015	2019	2021
Votants	64,5 (32)	58,8 (32)	62 (32)	70 (32)	67,6 (32)	61,6 (32)
Verts	2,3	6	3	3,5	12,2 (1)	3,2
NPD	22,7 (3)	26 (4)	29,5 (6)	18	15,9 (1)	16,9
Libéraux	39,9 (20)	35 (17)	29,3 (12)	58,7 (32)	40,8 (26)	43,6 (24)
Conservateurs	34,5 (9)	29,6 (10)	37,9 (14)	18,9	28,6 (4)	31,5 (8)
PP					1,2	4,4
Autres	0,6	3,4 (1)	0,3	0,8	1,2	0,4

Dans les provinces de l'Atlantique, la stabilité d'ensemble du niveau des grands partis cache des mouvements non négligeables liés à l'effondrement des Verts. Cet effondrement profite en partie aux libéraux, ce qui leur permet de compenser des pertes vers les conservateurs. Au final, les conservateurs gagnent 4 sièges⁶ sur les libéraux, qui prennent les sièges néodémocrates et verts.

Tableau V : Ouest et Nord

	2006	2008	2011	2015	2019	2021
Votants	63 (95)	56,7 (95)	59,6 (95)	70,1 (107)	66,7 (107)	62,8 (107)
Verts	5,3	8,5	5,9 (1)	5 (1)	6,9 (2)	2,9 (1)
NPD	22 (14)	21,5 (15)	26,5 (16)	19,5 (20)	18,8 (16)	24 (19)
Libéraux	22,8 (16)	16,4 (8)	12 (4)	31,4 (32)	20,5 (17)	21,3 (23)
Conservateurs	48,4 (65)	52,3 (72)	54,5 (74)	43,1 (54)	51,2 (71)	44,4 (64)
PP					1,9	6,2
Autres	1,5	1,3	1,1	1	1 (1)	1,2

C'est dans l'Ouest et le Nord qu'ont eu lieu les évolutions les plus sensibles avec un net recul en voix et en sièges des conservateurs qui y restent cependant dominants. Les conservateurs perdent des voix vers le parti populaire

⁶ Dont deux en Nouvelle-Écosse, dans la dynamique de leur victoire sur les libéraux aux élections provinciales du 17 août 2021.

PIERRE MARTIN

en zones rurales et vers les néodémocrates et les libéraux en zones urbaines. Dans les deux cas, la pandémie de Covid a sans doute accentué le phénomène de polarisation entre la droite radicale anti-restriction et l'électorat urbain se détournant des conservateurs, jugés comme manquant de fermeté contre la pandémie. Les libéraux et les néodémocrates ont également profité du fort recul des Verts qui conservent cependant un siège grâce à la réélection de leur précédente leader Elisabeth May en Colombie-Britannique.

Les motivations de vote

Tableau VI : Meilleur parti par enjeu

Enjeu/Parti		PCC	PLC	NPD	Verts	PP	BQ	Aucun
Coût de la vie	26*	<u>24**</u>	20	22	2	4	3	21
Santé	15	22	<u>25</u>	22	2	4	4	18
Économie et emplois	11	<u>28</u>	25	17	2	4	3	17
Environnement	11	16	<u>23</u>	15	20	3	3	17
Intégrité	10	22	19	22	3	4	4	<u>25</u>
Impôts	5	<u>28</u>	21	18	2	4	3	22
vaccination	5	21	<u>30</u>	13	3	4	3	24
Dépenses gouvernementales	4	<u>30</u>	20	15	3	4	2	24
Autres	13							

* Enjeu prioritaire (1 seule réponse), pourcentages en colonne.

** Meilleur parti, pourcentage en ligne (INNOVATIVE RESEARCH 2021).

Le tableau VI nous indique que le coût de la vie a été de loin la première question prioritaire dans le vote des Canadiens (26 %) devant la santé (15 %), l'économie et l'emploi (11 %), l'environnement (11 %)⁷ et l'intégrité (10 %). Les impôts, la vaccination et les dépenses gouvernementales sont arrivés sensiblement après dans les considérations des électeurs. Si les conservateurs sont considérés comme le meilleur parti sur le coût de la vie et l'économie, ils ne devancent pas beaucoup les libéraux sur ces deux enjeux importants. Là où ils ont plus nettement l'avantage (impôts et dépenses), ce sont des enjeux secondaires. Les libéraux ont un petit avantage sur la santé, devancent les Verts sur l'environnement et ont nettement l'avantage sur la vaccination. Sur leur point faible, l'intégrité, aucun autre parti ne soulève d'enthousiasme. Les néodémocrates ont une bonne tenue partout, mais n'arrivent en tête nulle part. Les

⁷ Contre 25 % en 2019 (MARTIN 2019, 156).

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES CANADIENNES DU 20 SEPTEMBRE 2021

Verts ne sont crédibles que sur l'environnement, où ils sont devancés par les libéraux. Le parti populaire n'est crédible sur aucune question. La position faible du Bloc fait illusion, car en fait il est très crédible sur l'enjeu de la défense des intérêts du Québec qui ne concerne que les Québécois.

Les conséquences politiques

« Tout ça pour ça ! » comme l'a déclaré Yves-François Blanchet le soir des résultats (cité par LABBÉ 2021). Justin Trudeau a de nouveau gagné les élections, mais il n'a toujours qu'un gouvernement minoritaire et n'a ainsi pas atteint son objectif. Les conservateurs subissent un nouvel échec porteur de divisions et de contestations de leur leader, à qui il est reproché d'avoir sacrifié les principes du parti par opportunisme électoral, poussant certains électeurs traditionnels à s'abstenir sans pour autant séduire les centristes déçus de Trudeau. Les néodémocrates restent incapables de sortir de leur statut de minoritaires, de « conscience sociale du Canada ». Suite à la déroute des Verts, Annamie Paul a démissionné de son poste de leader le 27 septembre 2021. Malgré la vague de chaleur exceptionnelle (dôme de chaleur) qui a frappé durant l'été la Colombie-Britannique, les Verts ont été incapables de mettre la crise climatique en tête de l'agenda. Seul le Bloc, qui s'est maintenu, et le parti populaire qui va bénéficier de subventions fédérales grâce à son résultat à plus de 4 %, peuvent s'estimer satisfaits.

Dans un premier temps, Justin Trudeau devrait pouvoir négocier avec les néodémocrates et le Bloc à la Chambre, car aucun parti ne veut de nouvelles élections, leurs caisses étant vides. Mais il est probable que de nouvelles élections auront lieu avant quatre ans, dans une situation qui pourrait être moins favorable pour les libéraux.

Bibliographie

DONAHUE, Yannick. 2021. « 'M. Trudeau n'est pas un progressiste', avertit Jagmeet Singh ». *Radio-Canada*, 18 septembre. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1825302/chef-liberal-npd-elections-canada-communes>

INNOVATIVE RESEARCH. 2021. "Canada This Month Weekly Tracking: Public Opinion Research." September 13. <https://innovativeresearch.ca/>

LABBÉ, Jérôme. 2021. « 'On a envie de dire : « Tout ça pour ça » », résume Yves-François Blanchet ». *Radio-Canada*, 21 septembre. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1825750/resultats-quebec-elections-federales-2021>

PIERRE MARTIN

LÉGER. 2021. « Sondage Léger : le baromètre des priorités électorales des Canadiens ». *Le Journal de Montréal*, 13 septembre. <https://www.journaldemontreal.com/2021/09/13/barometre-les-priorites-electorales-des-canadiens>

MARTIN, Pierre. 2015. « Le triomphe de Justin Trudeau ». *Commentaire* 152 : 877-879. <https://www.commentaire.fr/boutique/achat-d-articles/le-triomphe-de-justin-trudeau-11189>

MARTIN, Pierre. 2019. « Les élections fédérales du 21 octobre 2019 ». *Études canadiennes* 87 : 145-158. <https://doi.org/10.4000/eccs.3171>